

## La littérature est partout; Cinéma et poésie / Plus haut que les flammes, il y a Louise Dupré et Monique LeBlanc

Danielle Shelton et Danièle Panneton

---

Numéro 15, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94894ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Shelton, D. & Panneton, D. (2021). La littérature est partout; Cinéma et poésie / Plus haut que les flammes, il y a Louise Dupré et Monique LeBlanc. *Entrevous*, (15), 67–67.

PLUS HAUT  
 QUE LES FLAMMES<sup>1</sup>,  
 IL Y A LOUISE DUPRÉ ET MONIQUE LEBLANC

LA POÉSIE DE LOUISE DUPRÉ  
 LA VOIX DE VIOLETTE CHAUVEAU  
 UNE RÉALISATION DE MONIQUE LEBLANC  
 UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM (ONF)  
 UNE PROJECTION AU THÉÂTRE OUTREMONT  
 LORS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE (FIL)

IMAGE DU FILM

ARTICLE DE DANIELLE SHELTON  
 ET DE DANIELE PANNETON

« à Auschwitz on exterminait  
 des enfants  
 qui aimaient caresser  
 des troupeaux de nuages »

– p. 16

C'est ce fil rouge du recueil de Louise Dupré que la cinéaste acadienne Monique LeBlanc a suivi pour tourner les images de son film. Elle s'émeut encore des matins de tournage dans les vestiges de l'enfer nazi et de sa quête d'archives photographiques. Des images insoutenables intuitivement contrebalancées par une mosaïque de séquences lumineuses : un champ de tournesols, une mer berçant des barques... Ce qui a été retenu au montage est traversé par les vers de *Plus haut que les flammes*, récités *in extenso* par Violette Chauveau, un choix parfait.

Cela aurait pu être cela, le film. Mais Monique LeBlanc – que la poète a laissée libre d'interpréter son œuvre – était déterminée à intégrer dans son long métrage des documentaires sur des grands-mères d'Ukraine, du Nicaragua et de la Louisiane qui, dans un présent désespérant, prennent soin avec amour de leurs petits-enfants orphelins.

« tu ressuscites  
 pour l'enfant près de toi »

– p. 42

La musique originale de Monique Jean s'incrute dans les allers-retours entre la mort et la vie : la déshumatisation et l'espoir sur un continuum de résilience.

<sup>1</sup> Louise Dupré a été récompensée par un Prix du Gouverneur général du Canada pour son recueil *Plus haut que les flammes*, paru aux Éditions du Noroît en 2010.